

RENAULT rouge

le 17 Février 1969

COMMENT S'EST PASSEE LA GREVE DU 12 FEVRIER CHEZ RENAULT ?

A part quelques tentatives de débrayage, la "grande journée d'action et de manifestations" s'est soldée par un échec.

Pourquoi cet échec ? Comme le dit le tract de la C.G.T., la lutte n'est pas spontanée: "elle est toujours le fruit d'un travail d'explication et d'élaboration avec les travailleurs de chaque secteur ". Or, qu'en a-t-il été ? Une consultation au département 55 (majorité pour 24h.) et une au département 70 où on n'a pas fait voter le personnel. Voilà ce à quoi s'est borné le travail de préparation de cette journée du 12.;

Les travailleurs savent bien qu'il faut compter avec un maximum d'organisation pour faire aboutir leurs actions, et par là, leurs revendications. Les syndicats au lieu de mettre au service des travailleurs leur soutien actif, ne raisonnent qu'en termes d'auto-conservation de leurs appareils. Quand on dit qu'ils ~~font~~ pas organisé la grève, ils répliquent avec l'argument qu'il faut consulter démocratiquement la masse des ouvriers pour savoir ce qu'en pense la majorité. Pourtant quand une majorité se montre décidée, ils s'empressent de reencadrer le mouvement, de le contrôler de peur d'être débordés.

Chaque centrale syndicale se retranche derrière l'absence d'unité syndicale pour renvoyer aux autres centrales la responsabilité des actions avortées. Cependant la volonté unitaire existe à la base. En ce sens, ce ne sont pas les seules tractations au sommet qui feront avancer d'un pouce la question de l'organisation de la masse des travailleurs. Le front syndical commun, s'il ne repose pas sur l'unité à la base et dans l'action, ne peut en effet aque lancer des formes d'actions parachutées et ne résoud pas les problèmes qui se posent aux travailleurs pour faire face à l'offensive patronale et gaulliste.

Le C.N.P.F. a déjà déclaré son intention de limiter le rendez-vous de mars à un simple constat: ratifier la récupération des acquis !

Face à une telle attitude il nous faut dès maintenant nous préparer et nous organiser en vue du rendez-vous de mars.

Si nous ne sommes pas capables de montrer notre force et notre détermination organisée, le rendez-vous de mars sera ce que veut le Patronat.

Si il mène une telle offensive, c'est parce qu'actuellement le Patronat se voit en position de force par rapport à la classe ouvrière.

CE NE SERA PAS EN REEDITANT DES FORMES D'ACTION D'AVANT MAI QUE NOUS SERONS EN MESURE DE FAIRE RECULER LE PATRONAT .

Face à l'offensive généralisée de la bourgeoisie, faisons du rendez-vous de Mars une offensive généralisée de la classe ouvrière, prouvons que les travailleurs n'entendent pas faire les frais de la banqueroute capitaliste .

PREPARONS ET ORGANISONS DES MAINTENANT LA MOBILISATION POUR LE RENDEZ-VOUS DE MARS !

LUTTONS CONTRE LA PARTICIPATION ET LA REPRESSION POLICIERE ET PATRONALE .
NON A LA POLITIQUE D'AUSTERITE SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS .

rouge

journal d'action
communiste

B.P. 201 Paris 19 ème

A L'UNIVERSITE, LA LUTTE CONTINUE...

- Contre l'austerité décrétée par le pouvoir gaulliste qui frappe aussi les étudiants (bourses supprimées : à Nanterre, 800 bourses en moins, 80 "appariteurs musclés" en plus!)
- Contre le pouvoir exorbitant des recteurs.
- Contre l'exclusion des étudiants (sur critères politiques)
- Contre la soumission de l'université aux intérêts du patronat représenté dans les conseils, contre la participation qui ne peut se passer de la répression (ratonnades nanterroises, grenades à Vincennes)

La manifestation du Jeudi 13 Février, par sa préparation et son organisation, a su déjouer le quadrillage policier. Devant l'impossibilité d'une manifestation centrale à la gare de l'Est, les étudiants ont su adapter avec mobilité leur tactique aux conditions de répression : des manifestations éclair avec un objectif politique précis, comme la caserne de Reully qui abrite le bureau de recrutement de l'armée et le tribunal militaire.

- Pour la réintégration des étudiants injustement exclus de l'université.
- Pour lutter contre l'instauration de la participation-répression dans les usines et dans les facultés.
- POUR UNE UNIVERSITE SOUS LE CONTROLE DES TRAVAILLEURS ET DES ETUDIANTS, ET NON UNE UNIVERSITE DE CLASSE AU SERVICE DU PATRONAT.

OUVRIERS ET ETUDIANTS TOUS UNIS DANS UN MEME COMBAT

LISEZ

DIFFUSEZ

SOUTENEZ

rouge